

Voix du Purgatoire.

Ayez pitié de nous !!! Ayez pitié de nous !!!

Resterez-vous insensible, cher lecteur, aux cris de détresse que poussent vers vous les saintes âmes du purgatoire ? Hélas ! c'est peut-être un père, une mère, un époux, une épouse, un frère, une sœur, un enfant chéri, un ami, un bienfaiteur que vous abandonnez ainsi au milieu des tourments... Pitié pour elle... vous en avez été aimé sur cette terre, c'est peut-être pour vous qu'elle souffre; reparez le mal que vous lui causez, fut-ce involontairement, en la tirant de ce lieu de douleurs !

On souffre dans le Purgatoire des peines si grandes que la vénérable mère Jeanne-de-Jésus-Marie, religieuse clarisse, déclara à sa supérieure, qu'ayant une fois été transportée en purgatoire dans une de ses extases, elle vit les âmes souffrir des supplices si grands pour de légers péchés, qu'elle revint à elle toute tremblante de frayeur, et qu'elle aimerait mieux être soumise à n'importe quel châtiment sur la terre, plutôt que d'être encore témoin des moindres tourments du purgatoire.

Et pourquoi va-t-on en purgatoire ? Ah ! on n'y songe pas : pour un mensonge léger, pour une petite médisance ou calomnie, pour un peu de paresse, de luxe, de vanité, pour une désobéissance, une impatience... On lit dans la vie de sainte Lutgarde que l'âme du pape Innocent III lui apparut, et lui dit qu'elle était condamnée à rester en purgatoire jusqu'au jugement dernier : et pourtant Belarmin rapporte que ce pontife mena une sainte vie et mourut par suite des fatigues qu'il avait endurées pour la défense de la foi. Sainte Vitalienne resta trois ans en purgatoire, pour un peu de vanité qu'elle eut à propos de ses cheveux. Un saint religieux franciscain y resta un grand nombre d'années, parce qu'il ne s'inclinait pas assez au chœur, au *Gloria Patri* ; et saint Vincent Ferrier croit que pour un seul péché véniel on reste un an en purgatoire.

Sainte Marguerite de Cortone, pénitente du Tiers-Ordre, pria pour l'âme de Gilia, sa compagne, qui était passée de vie à trépas. L'ange du Seigneur lui dit : " Ma fille, elle doit souffrir pendant un mois des peines dans le Purgatoire pour s'être irritée plusieurs fois dans les œuvres de zèle. Le Père Giunta, franciscain, ton confesseur,